

1. RESULTATS COUPE DE FRANCE

ø CHOLET BASKET / ENTENTE ORLEANAISE : 72-53

Le début de ce 8e de finale de la coupe de France qui oppose Cholet à Orléans tourne à la faveur des locaux. CB mène en effet 32-30 à la mi-temps dans une rencontre qui manque pour l'instant de dynamisme. Erman Kunter en profite pour faire tourner ses effectifs. C'est Nando De Colo qui a ouvert la marque dès les premières secondes de jeu. Excepté un court moment, Cholet Basket s'est toujours trouvé devant Orléans au score, avec un avantage maximum de 7 points (16-11, puis 27-20). Orléans est malgré tout revenu à deux points avant un primé de Tchicamboud qui redonne un peu d'air à CB (29-27 puis 32-27 à 18'). Les deux équipes se séparent sur un score de 32 à 30 à la pause.

Le retour sur les parquets permet à Cholet de creuser l'écart (41-36 à 23', puis 47-39 à 26') menant jusqu'à 17 points après 30 minutes : 60-43. Il faut dire que les Choletais ont non seulement haussé le ton mais qu'en fin de quart temps, la réussite des Orléanais a dangereusement chuté. CB peut compter entre autres sur un jeune Rodrigue Beaubois motivé et adroit à trois points (3/4). Avec 13 points à son compte, il bénéficie de la meilleure évaluation avec Dobbins, notés tout deux à 18 après 30 minutes de jeu.

Le dernier quart sonne le glas pour Orléans. Cholet termine tranquillement la fin de la rencontre. L'écart se creuse. Orléans n'y croit plus. Cholet s'impose finalement 72-53. La rencontre s'est cependant mal finie pour Doellman, victime d'une fracture du poignet.



Photos : Etienne LIZAMBARD

Cholet-Orléans

En route pour les quarts

Hier soir, Cholet Basket a gagné le droit de poursuivre son aventure en Coupe de France, en écartant Orléans (72-53) de son chemin.

Jamais deux sans trois... Eh bien, non ! Après deux revers de suite à la maison (Roanne et l'ASVEL), Cholet n'a pas eu le mauvais goût de remettre ça devant son public. Un bon coup d'accélérateur en attaque et un sérieux coup de vis en défense dans le 3^e quart-temps (28-13) a fini par mettre au pas une bien pâle équipe d'Orléans. Mais Cholet s'en contentera. Et il aura bien raison. Primo, il s'est qualifié pour les quarts de finale. Deuxio, il a réussi un gros match défensif, en limitant les joueurs de Philippe Hervé à 35 % de réussite aux tirs. Tertio, Beaubois est sorti du bois pour claquer une performance de taille (18 pts).

Sur un faux rythme

Pourtant, il ne faut pas se tromper : rien ne fut facile face à des Orléanais bien malades. L'éclat final peut apparaître trompeur au vu du premier acte, car dans les 20 premières minutes, les Choletais ont eu un mal fou à se mettre en rythme. Un dunk raté d'Anagonye et un tir de Dobbins qui frôle... le panneau. Voilà d'ailleurs les deux actions qui ont tiré le rideau sur cette première mi-temps, qui, c'est sûr, ne restera pas dans les annales. Joué sur un faux rythme, le match avait tout d'un bon somnifère pour travailleurs surmenés. Bon point

pour Cholet Basket : la défense était là, bien en place, limitant Orléans à 30 points en 20'. Voilà pour la bonne nouvelle, car sinon les joueurs d'Erman Kunter n'évoluaient pas dans les hautes sphères. Bien sûr, il y a eu cette poussée - si belle et si coutumière - de Nando De Colo (7 pts dans le 1^{er} quart-temps) pour mettre CB sur les rails (11-8, 6^e). Bien sûr, il y a eu cette belle entrée en matière du jeune Beaubois (5 pts en 10'), intégré dans le 5 majeur en lieu et place de Tchicamboud.

Le match ne bascule pas

Mais tout ça ne cachait pas les problèmes de CB sous le cercle. Des difficultés symbolisées par l'échec aux tirs de Marquis (1/4) et de Wiggins (0/2). Les Orléanais ne lâchaient pas le morceau, grâce notamment à ce Ben Dewar au shoot délicieux. Pourtant, on a cru - un moment - au véritable décollage de Cholet, quand Ben Driss saluait sa rentrée par un panier dans la peinture (24-18, 13^e). Las, CB apparaissait toujours emprunté sur un front offensif orphelin de Nando De Colo, revenu sur le banc pour 2 fautes. Freiné en jeu de transition, Cholet subissait même par instants les belles séquences orléanaises en ligne de fond. Orléans gardait le contact et provoquait un léger mais tenace doute (29-26, 16^e). Le match ne basculait pas. Et à regarder



Meilleur marqueur choletais, Rodrigue Beaubois (ici devant Cope) a fait une entrée remarquée dans le cinq de départ choletais

de plus près la mine perplexe d'Erman Kunter, on se doutait bien que le technicien turc n'appréciait que très modérément la tournure des événements.

Un bon coup de rein

Au retour des vestiaires, le message du coach avait été bien entendu. Un Nando De Colo agressif sur les drives et un secteur du rebond enfin sécurisé permettaient à CB - et à Tchicamboud au passage - de reprendre des couleurs. Forcément, quand ils se mettent à courir, les Choletais sont dans leur registre. Et comme

la défense grimpeait d'un ou deux niveaux, les Orléanais le payaient cash (50-41, 27^e). Et encore un peu plus, quand ce diable de Nando De Colo (7 pts en 10') et ce culotté de Beaubois (8 pts en 10') passaient la surmultipliée (60-43, 30^e).

À + 17, Cholet faisait le fier à bras. Il le tenait ce match. Il ne le lâchera pas, boosté par une cavalerie légère bien trop rapide pour les jambes orléanaises (68-45, 34^e). La messe était dite. Place maintenant aux quarts de finale.

Freddy REIGNER

Le Courrier de l'Ouest - Mercredi 16 avril 2008

Comme d'habitude, Cholet-Basket ira en quarts

Coupe de France (8^{es} de finale). Cholet - Orléans : 72-53. CB a renoué avec des sensations rassurantes pour venir à bout des Orléanais.

Alors que la formation du Loiret a mis fin à l'excellente série choletais de sept victoires d'affilée, il y a tout juste un mois sur les bords de Loire, elle a encore donné du fil à retordre hier à Dobbins et compagnie... le temps du deuxième quart-temps, la seconde période relevant d'une longue chevauchée solitaire de CB.

Le capitaine italo-américain parut en effet bien plus inspiré qu'au cours de la précédente confrontation entre les deux équipes, au même titre d'ailleurs que ses partenaires qui avaient laissé échapper là-bas un succès pourtant à leur portée.

Tout commença d'ailleurs sur les meilleures bases. Avec un Marquis qui avait endossé son costume à paillettes sous les deux cercles, se tirant plutôt bien de son duel de mam-mouths avec Anagonye. Avec Beau-bois, dans le cinq hier, également inspiré et avec De Colo égal à lui-même à distance, CB entra de plain-pied dans ce qui avait tout l'air d'une petite revanche après la désillusion de mima-rs (16-11, 8'). L'équipe des Mauges dégageait alors une jolie sérénité, d'autant plus rassurante que CB semblait avoir renoué avec des vertus collectives et défensives plus en adéquation avec son standing, ses aspirations et son inclinaison naturelle à construire depuis l'arrière.

Clairement, l'Entente orléanaise avait quelques difficultés à suivre le rythme imprégné par CB à des débats presque à sens unique. Le passage en zone orléanaise, associé à la sortie de De Colo (7 points en 8 minutes), puis à celle de Marquis et Beau-bois, permit toutefois aux visiteurs de se refaire une petite santé à cheval sur les deux premiers actes.

Il est vrai qu'avec la plupart de ses

cadres sur le banc, Cholet avait un tantinet desserré son emprise défensive sur les débats, et les Orléanais ne se gênaient guère pour débouler sur les boulevards laissés par la formation des Mauges à l'abord de son panier (29-27, 18').

Beaubois - De Colo les détonateurs

Alors que tout restait à faire pour CB au repos (32-30), l'équipe des Mauges prit franchement l'option d'accélérer encore le tempo au retour des vestiaires. A nouveau, le repli défensif des Orléanais souffrit le martyre, mais l'Entente parvint à combler ces soucis sous son panier par une jolie présence sous le cercle choletais où ses rebonds offensifs lui permirent d'entretenir encore quelques illusions (37-34, 23').

Le retour de De Colo, et la pluie de fautes qu'il fit s'abattre sur les Orléanais, tempèrent toutefois les ar-

deurs de l'Entente... jusqu'à ce que Curti, le meneur de poche orléanais, n'amène une certaine vitesse à la partition de son équipe (41-39, 25'). Cholet ne fit alors l'écart qu'avec sa « dream team » de l'arrière-Beaubois-Tchicamboud - De Colo - dont la vista fit littéralement exploser l'EO 45 (60-43, 30') au cours d'un 19-4 dont Beau-bois et De Colo signèrent les 10 derniers points.

Sous l'impulsion de ses deux feux-follets patentés, bien trop rapides pour la défense orléanaise, Cholet fit encore fructifier son pactole dans un ultime quart réellement anecdotique (68-45, 34').

« Dès le début, on les a cassés défensivement si bien qu'ensuite, on n'a pas eu de problème. Quand on défend comme ça, tout va bien. Quand on ne défend pas... » constata malicieusement Erman Kunter.

Christophe MAZOYER.

La fiche technique

Cholet-Orléans : 72-53 (20-17, 12-13, 28-13, 12-10). Arbitre : MM. Bichon, Bardera et Périer. 2 000 spectateurs.

CHOLET : 27 tirs réussis sur 56 tirs tentés (48%) dont 5 sur 10 à 3 points (50%), 11 lancers réussis sur 14 tentés (79%), 37 rebonds (Wiggins et Dobbins, 9), 15 passes décisives (De Colo, 4), 8 interceptions, 5 contres, 14 balles perdues, 19 fautes.

La marque : Beau-bois, 18 points; Marquis, 7; De Colo, 17; Dobbins, 10; Wiggins, 4 puis Golson, 2; Tchicamboud, 12; Ben Driss, 2; Doellman, 0; Hayes, 0.

ORLÉANS : 22 tirs réussis sur 62 tirs

tentés (35%) dont 1 sur 18 à 3 points (6%), 8 lancers réussis sur 17 tentés (47%), 37 rebonds (Anagonye et Cope, 6), 8 passes décisives (Heath, 3), 3 interceptions, 3 contres, 12 balles perdues, 18 fautes.

La marque : Fellah, 4 points; Anagonye, 1; Salisbury, 8; Dewar, 5; Smith, 9 puis Adjiwanou, 9; Heath, 4; Curti, 11; Cope, 2; Louves, 0.

■ **Doellman touché.** L'Américain souffre de la main après un choc pendant le match. Il pourrait être arrêté plusieurs jours : on semble redouter à Cholet une fracture.



Battus dans le Loiret il y a un mois pour le compte du championnat, Dobbins et les Choletais ont joliment remis les pendules à l'heure hier soir en coupe de France.

Ouest France – Mercredi 16 avril 2008

3. SOFIP, PARRAIN DU MATCH



Hall de choix et magasin conseil

Peintures et vernis décoratifs - Papiers peints - Tissus
Parquets bois - Sols en stratifié, PVC, linoléum
Moquettes - Décors Staff - Serrurerie décorative

La Roche/Yon - Nantes - Cholet - Angers - Saumur
Siege social 1, rue de la Sarthe 49300 cholet Tél 02 41 46 10 77 Fax 02 41 71 04 98

www.sofipcolor.com

Le coup d'envoi du match a été effectué par Monsieur Alain SKALSKI, Gérant de la société SOFIP.





4. CONCOURS DE PRONOSTICS CBS / CHOLET BASKET

Monsieur Vincent DANCOISNE de la société SOFIP a remporté le concours de pronostics CBS Concept Bureau Service/Cholet Basket.

Il a été le seul à pronostiquer Rodrigue BEAUBOIS meilleur marqueur du match avec 16 points (score juste : 18 points). Et il pensait que Cholet allait inscrire 79 points (score juste : 72).



5. COMPOSITION FLORALE

Lors de la rencontre CB/ORLEANS comptant pour les 8^e de finales de la Coupe de France, la composition florale réalisée par A L'ART FLORAL a été remise par Saïd BEN DRISS à Madame Viviane SKALSKI, épouse de Monsieur SKALSKI de la société SOFIP.

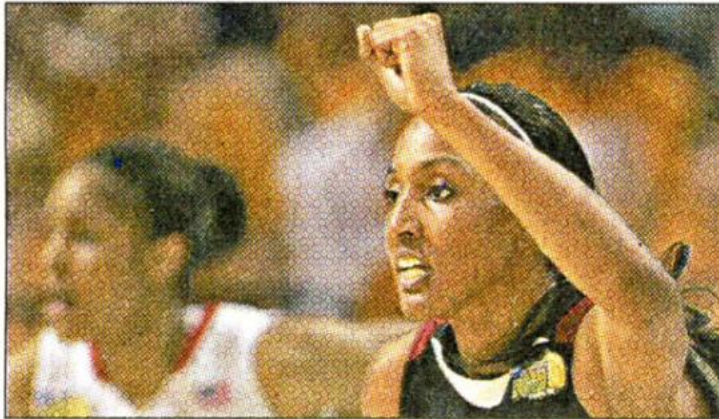


6. SOIREE AU CBE

Contrairement à d'habitude, la soirée ne s'est pas déroulée au chapiteau. En effet, le cocktail d'après match a eu lieu au CBE. De plus, les partenaires présents ont pu découvrir la nouvelle organisation du CBE, qui fut particulièrement appréciée des convives présents.



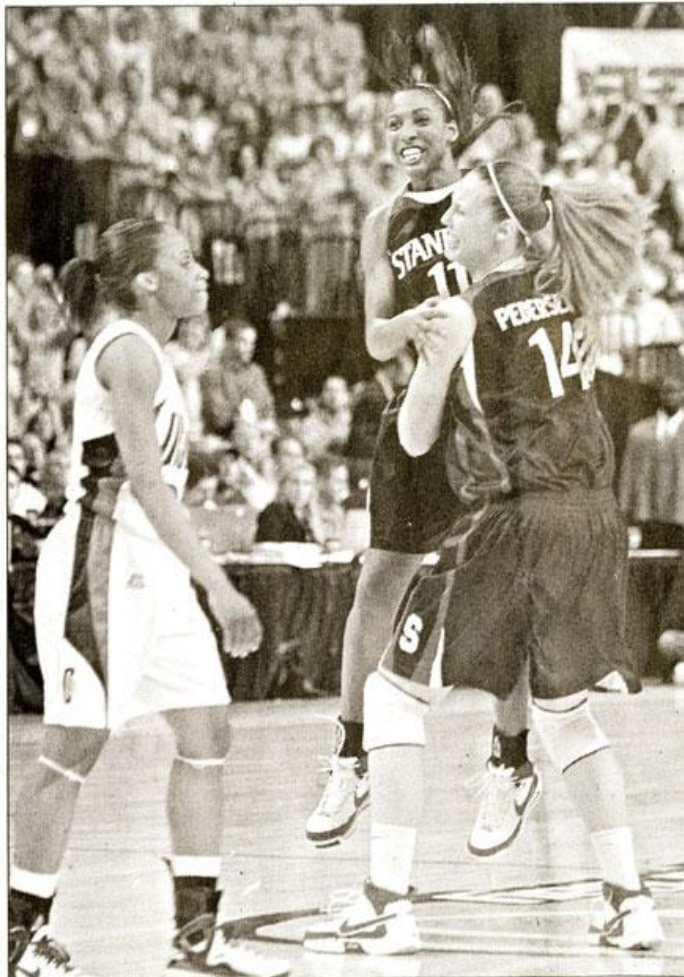
Stanford to play for crown



By Amy Sancetta, AP

Candice Wiggins: Has 25 points, 13 rebounds.

■ Wiggins has hot hand as the Cardinal topple Connecticut, advance to women's title game Tuesday, 1, 9C



By David Butler II, US Presswire

Into the final: Candice Wiggins, center, and Kayla Pedersen celebrate Stanford's 82-73 victory against Connecticut in the national semifinals Sunday.

Wiggins' leadership keeps Stanford going

Senior has 25 points, 13 rebounds in victory

By Dick Patrick
USA TODAY

TAMPA — Candice Wiggins, who does many things for Stanford, had a message for her teammates in Sunday's semifinal when Connecticut was making a run with about six minutes left.

"Everybody stay calm," she told her teammates when their double-figure lead had been narrowed to six points.

The four-time All-American provided more than leadership in the 82-73 win for the No. 2-seeded Cardinal (35-3), who avenged a November loss to top-seeded UConn and advanced to Tuesday's championship game against the Tennessee-LSU winner.

Wiggins, in the midst of a magical senior season, finished with 25 points, 13 rebounds and five assists.

With five more assists, Wiggins, the first women's player to have two 40-point performances in the same NCAA tournament, would have had the first triple-double in women's Final Four history.

Stanford, in its first title game since winning in 1992, used a balanced attack with three others in double figures.

Kayla Pedersen added 17 points, center Jayne Appel 15 and JJ Hones 11.

Wiggins, the 5-11½ guard, provided a spark once UConn (36-2), which trailed 40-33 at halftime, cut the lead to 47-46 on Charde Houston's layup with 14:09

left. Wiggins, who shot 7-for-19, drained consecutive threes from the right corner to put the Cardinal up 53-46 with 12:33 left.

"I was kind of struggling at the beginning of the second half," Wiggins said. "They went to a zone. I made a few threes, and I think that really helped the team's confidence."

Wiggins scored from the perimeter and on drives. Appel, a 6-4 sophomore, scored inside. Pedersen, a 6-4 freshman, scored from everywhere.

The Cardinal defense contained UConn, which also had four scorers in double figures, led by freshman All-American Maya Moore's 20 points on 8-for-19 shooting.

All-American Renee Montgomery added 15 points on 4-for-18 shooting, Keta Swanier had 13 points and Houston 10.

The Cardinal rotated players on Moore.

"I think we did a good job of contesting her threes," Pedersen said. "Jayne was helping on layups."

UConn beat Stanford 66-54 in November in the Virgin Islands. Since then, the Huskies lost two starters for the season with knee injuries.

"We got killed by Connecticut back in November. Absolutely killed," Wiggins said. "They changed the whole dynamic of our team. So we grouped before the game and said, 'Let's see how much better we've gotten.'"

"This is a test for ourselves to see ... we're not the same team we were in November."

Usa Today - Lundi 7 avril 2008

TONIGHT ON **ESPN & ESPN HD**



Candice Wiggins

NCAA WOMEN'S
NATIONAL
CHAMPIONSHIP

2 Stanford vs
1 Tennessee
8:30 PM/ET



Candace Parker

Preceded by the NCAA Championship Special at 7:30PM/ET

USA Today – Mardi 8 avril 2008

Le mardi 08 avril, Candice WIGGINS, joueuse clé de l'équipe de Stanford, a disputé la finale du Championnat Universitaire contre Tennessee...qu'elle a malheureusement perdu 64 à 48.

Elle a par ailleurs été draftée en 3^{ème} position de la WNBA, équivalent féminin de la NBA !

8. INTERVIEW JIM BILBA



Jim Bilba : « J'attends, tout simplement »

Les coulisses de Cholet-basket. Que devient le prestigieux ancien joueur de CB, néo-retraité des parquets ? Il observe.

« Je ne sais pas encore où me positionner mais au fur et à mesure, je vois bien que c'est soit dans l'administratif, soit le technique. Mais il n'y a pas 150 places ! » Un peu moins de 10 mois après son mémorable jubilé, Jim Bilba, donc, réfléchit toujours au sens à donner à sa vie.

Il apprend, aussi. Sa formation de Général Manager sportif, enseignée par le Centre d'Economie et de Droit de Limoges sur deux ans, est maintenant entamée depuis octobre dernier. Une fois par mois, elle lui donne rendez-vous à Paris pour des séminaires de trois ou quatre jours dans différentes fédérations et ligues françaises. Les intervenants,



Jim Bilba.

à l'instar de l'entraîneur d'Arsenal Arsène Wenger, sont prestigieux. Sa promotion, composée notamment d'anciens footballeurs comme le champion du Monde

98 Bernard Diomède, Dominique Rocheteau ou Joël Cantona, l'est tout autant. « Même si au final on ne sera peut-être jamais Général Manager, c'est vraiment très enrichissant d'échanger avec d'anciens sportifs. »

En dehors de cette formation, il profite. « Je m'occupe de ma famille et de mes enfants, ce dont je n'avais pas le temps de faire avant. » Il va voir s'entraîner et jouer CB, et même d'autres clubs de l'Ouest, comme Le Mans, Nantes et Poitiers. Le terrain lui manque-t-il ? « Pas le haut-niveau mais le fait de s'amuser juste comme ça. Les matches exhibition (ndlr : il en a disputé un dans les Landes),

c'est sympa. Mais repartir dans la compétition, devoir se concentrer, non, je n'ai pas la tête à ça. »

Jim a en tête sa reconversion. Il a ainsi visité les structures, et discuter des projets, de deux clubs : Paris et Orléans. CB ? Pas encore. « Je fais ma formation de GM et j'ai mon diplôme d'entraîneur BE2. J'espère que s'il y a une place pour moi quelque part, ils penseront bien à moi. Mais je n'ai aucune prétention. J'attends, tout simplement. » Avec son calme légendaire.

J.D.

Ouest France – Samedi 12 avril 2008

9. REMISE DES LOTS DU CHALLENGE GROUPAMA

Le lundi 14 avril, la soirée de remise des lots du Challenge Groupama s'est déroulée dans la salle du Club Entreprise en présence de tous les clubs ayant participé au Challenge.

Monsieur Patrick CHIRON, **Président de CB** et Monsieur Jean-Louis LIOTON, **Président de la Caisse GROUPAMA** Mauges et Moine, ont pris la parole afin de remercier tous les participants.

Tous les enfants ont reçu à cette occasion un sac Groupama contenant plusieurs cadeaux. Les Clubs gagnants ont reçu des mains des joueurs de CB une coupe et un sudoku électronique, offerts par Groupama, ainsi qu'un ballon de CB dédié.

RETOUR EN IMAGES SUR CETTE SOIREE :





La Jub Jallais Basket Club: club
le plus dynamique de la soirée du
1^{er} février : CB-Strasbourg

La Regina Basket de Bégrolles en
Mauge: vainqueur des lancers-
francs du 1^{er} février : CB-Strasbourg



Le BCSV de Coron et de la Salle de
Vihiers : vainqueur des lancers-francs
de la soirée du 29 mars : CB-Roanne



La JA Chanzeaux : club le plus dynamique de la soirée du 29 mars : CB-Roanne, à égalité avec le CSSP Basket

Le club de Beaupréau Fief Sauvain Basket: club le plus nombreux sur les deux soirées.



Soregor. Le site internet du groupe fait peau neuve

Début 2007, le groupe de conseils aux TPE et PME angevin Soregor avait revu son identité visuelle et sa signature. En fin d'année, c'est son site internet qui a évolué.

Par voie de communiqué de presse, le groupe Soregor a annoncé qu'il venait de lancer la nouvelle version de son site internet. Ce dernier se veut plus adapté aux entrepreneurs et a été adapté autant au niveau du graphisme, du contenu que de la navigation. Conçu par Images Créations, le site reprend dans toutes ses parties les éléments visuels (logo, couleurs, photos).

Outre un accès facile aux différentes activités du groupe, le site internet de Soregor se veut également une plateforme d'échanges entre les utilisateurs. « Les entrepreneurs ont la possibilité de s'exprimer et de comparer leur opinion à celle des autres visiteurs en participant au sondage de la semaine et à des quiz qui leur per-

mettent de mesurer l'état d'avancement de leur projet » précise le communiqué.

Services personnalisés 24h/24

Le site est également une porte d'entrée vers Symeo, les services en ligne du groupe. Les clients Soregor y trouveront un ensemble d'informations, d'outils et de services personnalisés accessibles 24h/24.

Soregor, dont le siège est situé à Angers, compte 70 agences dans l'Ouest. Le groupe compte 650 collaborateurs et réalise un chiffre d'affaires de 38 millions d'euros dans les domaines de l'expertise-comptable et de la gestion, du commissariat aux comptes et de l'audit, de l'informatique, du conseil juridique, fiscal et de la formation. Soregor est, par ailleurs, à l'origine de la création en 2002 du réseau national Adventi.

Tél. : 02.41.57.66.00
www.soregor.fr

GSF Auriga. Ouverture d'un huitième établissement à Poitiers

Avec une nouvelle ouverture à Poitiers, GSF Auriga, dont la direction régionale est basée à Cholet, compte aujourd'hui huit établissements. C'est le 97^e pour le groupe GSF, un des leaders français du nettoyage industriel.

GSF Auriga, dont le siège social est basé à Cholet, est la plus importante des 17 sociétés de production régionales du groupe GSF (nettoyage industriel). Présente à Cholet,

Angers, Tours, Le Mans, La Rochelle, La Roche-sur-Yon et Poitiers, elle a ouvert, début 2008, un huitième établissement : Poitiers-Vienne. Né de la scission du premier établissement de Poitiers, il a été créé pour accompagner la croissance régulière de la société et son développement commercial, notamment sur la Vienne, où elle a un taux de pénétration très élevé, proche de 60 %.

L'établissement sera dirigé par Ludovic Batard et compte d'ores et déjà 300 salariés. Le premier éta-

blissement de Poitiers, dirigé par Michaël Denoix, a pour vocation de se développer quasi exclusivement sur Poitiers intra-muros et dans le secteur tertiaire.

En France et à l'étranger

L'activité de GSF Auriga est principalement orientée vers l'industrie, et notamment le secteur agroalimentaire. Créée en 1988, elle affiche une croissance régulière (+8,5 % en 2007) et un chiffre d'affaires de 39 millions d'euros en 2007 avec 2.000 collaborateurs.

Elle réalise près de 8 % du chiffre d'affaires du groupe GSF.

Un groupe fondé en 1963 et qui compte aujourd'hui plus de 23.300 collaborateurs. Il a réalisé un chiffre d'affaires de près de 491 millions d'euros en 2007, soit une croissance de plus de 9,50 %.

Il est présent dans toute la France, mais aussi à l'international (Canada, Royaume-Uni, Espagne, États-Unis...)

Au cours de l'année 2008, GSF devrait atteindre les 500 millions d'euros de chiffre d'affaires.

Journal Des Entreprises – Avril 2008

Marques Avenue pourrait grandir à La Séguinière

Marques Avenue à La Séguinière va-t-il s'agrandir ? Alain Salzman, conforté par « les bons résultats » de son complexe commercial, ne dit pas non.

Il y a un peu plus d'un an, vous envisagiez de créer « huit à dix » boutiques supplémentaires sur le site de Marques Avenue à La Séguinière. Qu'en est-il de ce projet ?

Alain Salzman : « On attend d'avoir trois ans de présence dans un lieu avant de prendre une décision de ce type. Le complexe de La Séguinière a été ouvert en octobre 2005. On prendra donc la décision d'un éventuel agrandissement dans l'année. »

Les résultats commerciaux correspondent-ils à vos attentes ?

« Ça se passe bien effectivement. Mais à La Séguinière, l'offre commerciale de Marques Avenue est limitée. Avec ses 10 000 m², si on compte les enseignes Zannier, c'est le plus petit de nos complexes qui s'étendent en moyenne sur 14 000 m². Il ne serait donc pas illogique que La Séguinière grandisse de 2 000 à 3 000 m². Nous pourrions ainsi élargir notre offre, d'autant qu'il existe un projet concurrentiel aux Herbiers. »

On dit pourtant que l'affluence n'est pas toujours au rendez-vous à La Séguinière ?

« Nos printemps et nos étés sont très bons, les hivers et les automnes plus difficiles. En réalité, la fréquentation est un peu inférieure à ce qu'on espérait mais le panier moyen est lui supérieur à nos attentes. »

D'ailleurs, peu d'enseignes ont quitté le site. Elles sont deux dans ce cas mais c'est à la suite de cessations d'activités au niveau national.

L'une des deux cellules vides va retrouver un occupant et on s'occupe actuellement d'en trouver un autre pour la seconde. »

A combien se monte le panier moyen d'un acheteur à La Séguinière ?

« Je ne dispose pas de tous les chiffres précis, mais à La Séguinière le rendement au mètre carré et par an est, par exemple, supérieur à ce qu'il est à Troyes, le premier complexe que nous avons ouvert il y a quinze ans. »



Le complexe commercial Marques Avenue à La Séguinière est une « réussite » selon Alain Salzman, son promoteur, que l'on voit ici lors de l'inauguration en octobre 2005

Vous auriez des enseignes de renom prêtes à s'installer ?

« Oui. Quand un site se crée, certaines marques préfèrent rester en retrait car elles sont peu disposées à prendre des risques, mais pour une extension c'est différent... »

Vous disposez de l'espace sur place pour grandir ?

« On s'est rendu propriétaire d'une maison qui donne sur notre parking. Il y aurait là un

emplacement. Nous ferions ainsi le liant avec les autres magasins d'usine et avec Marques Avenue juniors. Mais une décision d'extension, si elle devait intervenir, se prendrait avec les élus de La Séguinière, de Cholet et la Chambre de commerce. Nous serions ouverts à des discussions pour parvenir à un consensus. »

Propos recueillis par Alain TISSOT

Journal Des Entreprises – Avril 2008

La Boucherie. Ouverture de dix nouveaux restaurants



● La Boucherie ouvre une dizaine de nouveaux restaurants. Son siège, basé à Saint-Barthélémy-d'Anjou, double de volume.

L'enseigne La Boucherie, dont le siège est basé à Angers, prévoit une dizaine d'ouvertures dans les prochains mois. Elle comptera bientôt 70 restaurants dans toute la France.

Annonay (Ardèche) en avril, le Port sur l'île de la Réunion fin mai, Brest centre-ville et Brignais (Rhône) en juin, puis Rennes, Orléans, Avranches (Manche), Blois, Vanne... La chaîne de restaurants La Boucherie prévoit une dizaine d'ouvertures dans les mois à venir. Ce qui portera le nombre de restaurants à 70 dans toute la France.

Surface doublée au siège

En 2007, La Boucherie s'est classée quatrième opérateur du segment viande, avec un chiffre d'affaires cumulé de 60 millions

d'euros et près de 3 millions de repas servis.

Pour accompagner cette croissance, le siège des restaurants La Boucherie, situé à Saint-Barthélémy-d'Anjou, a doublé de volume et vient de passer à 1.500 m². Il rassemble trente personnes : direction, services administratifs et financiers, pôles expansion France et export et centrale d'achat (vin, vaisselle, décoration, imprimerie). Quant à Caviar, l'atelier corrézien de transformation des produits carnés du groupe, il dispose désormais d'une surface de 1.500 m², contre 500 m² auparavant.

Suite à un investissement d'1,8 millions d'euros, cet outil de production offre désormais à la chaîne un potentiel de 4.000 t/an, contre 1.000 actuellement. Cette unité emploie 32 personnes et réalise un chiffre d'affaires de 8 millions d'euros.

Journal Des Entreprises – Avril 2008